The background of the entire page is a textured, light beige or off-white color. Overlaid on this background are several large, expressive, and somewhat irregular red brushstrokes. These strokes are thick and have a visible texture, suggesting they were made with a brush. They are scattered across the page, with some appearing as curved lines and others as more solid, rounded shapes. The red color is a deep, slightly muted shade, possibly a terracotta or burnt red. The overall aesthetic is minimalist and artistic.

URUCUM·  
2024

URUCUM.

2024





## 10 ans d'éditions

Imaginez des objets qui ne se décident pas à être un livre ou une peinture, ou même une sculpture ou quelque chose de ce genre. Imaginez des objets uniques, qui ne peuvent pas être reproduits, qui ont été fait à la main et expriment une envie folle de sauter sur les murs et devenir des tableaux. Qui veulent être regardés comme des objets d'art et en même temps être manipulés comme des livres.

Ainsi sont les objets de Urucum : des hybrides de livres avec quelque chose d'autre – livre-tiroir, livre-fenêtre, livre-objet – chacun d'eux semble réinventer ce qui est finalement... un livre.

Créée au Brésil en 2014, sous le nom de UQ! Editions, c'est là qu'avec Leonel Kaz, nous avons élaboré et produit artisanalement plus d'une dizaine de projets d'artistes brésiliens tels Frans Krajcberg, Luiz Zerbini, Antonio Dias, Wanda Pimentel et Ferreira Gullar. Nous avons travaillé en partenariat étroit avec des artistes et des artisans et ce que nous avons produit est le fruit d'innombrables conversations et des collaborations créatives.

Chaque projet éditorial est un abîme, chaque édition est entièrement différente de l'autre. Dire qu'il s'agirait de livres artisanaux ne rendrait pas compte de ce qu'ils sont véritablement. Chacun d'eux a été conçu au fur et à mesure de sa fabrication. En créant un prototype après l'autre ; en réalisant une, deux, dix impressions dans des couleurs différentes jusqu'à en définir une seule. Dans un dialogue avec des artistes, nous avons adapté les arts graphiques des livres à la poésie singulière de chaque créateur. En 2017, la Maison d'édition s'est installée au Portugal avec l'édition d'un livre avec des peintures originales sur papier-bambou de Pedro Cabrita Reis.

À partir de là, est née Urucum au Portugal, editrice d'œuvres uniques d'artistes venus de pays divers, comme José Eduardo Agualusa, Marco Tirelli, Joana Vasconcelos, et plus récemment Claude Viallat. Ces livres ont été depuis exposés dans différentes galeries, foires et institutions d'art aussi bien en Espagne, qu'en France, Italie et Mozambique.

*Lucia Bertazzo*  
éditrice de Urucum

(français)



## 10 years of editions

Imagine objects that cannot decide whether they are a book or a painting; or even sculpture or anything of the sort. Imagine books that are unique, that cannot be reproduced, handmade and evincing a crazy urge to leap onto the walls to become canvases. They want to be shown to the eyes as works of art and, at the same time, wish to be handled like books.

These are Urucum's items: they are hybrids of books with something else - a drawer-book, a window-book, an object-book - each one of which seems to reinvent what it is to be... a book.

Created in 2014 in Brazil under the UQ! Editions label, with Leonel Kaz, we have created and handcrafted more than a dozen projects for important Brazilian artists such as Frans Krajcberg, Luiz Zerbini, Antonio Dias and Ferreira Gullar. We work in close partnership with artists and craftspeople and what we produce is the result of many conversations and creative collaborations.

Each editorial project is unique; each edition is entirely different from the next. To say that they are handmade books would not fully describe what they are. Each one was being conceived throughout the making process. In a dialogue between different artists, we adapted the graphic arts of the books to the unique poetics of each creator. In 2017, the publishing house established itself in Portugal with the publication a book with a large original paintings on bamboo paper by Pedro Cabrita Reis.

From then on, Urucum in Portugal was born, now with unique works by artists of various nationalities such as José Eduardo Agualusa, Marco Tirelli, Joana Vasconcelos and, more recently, Claude Viallat. These books have since been exhibited in various galleries, fairs and art institutions in different countries such as Spain, France, Italy and Mozambique.

*Lucia Bertazzo*  
publisher of Urucum

(english)

## 10 anos de edições

Imagine objetos que não se decidem entre ser um livro ou ser uma pintura; ou até escultura ou algo do tipo. Imagine objetos que são únicos, que não podem ser reproduzidos, que foram feitos à mão e exibem uma vontade louca de saltar para as paredes e serem quadros. Que querem se exibir aos olhos como obras de arte e, ao mesmo tempo, querem ser manuseados como livros.

Assim são os objetos da Urucum: híbridos de livros com qualquer coisa - livro-gaveta, livro-janela, livro-objeto - cada um deles parece reinventar o que vem a ser... um livro.

Criada em 2014 no Brasil, sob o selo UQ! Editions, com Leonel Kaz, idealizamos e produzimos artesanalmente mais de uma dezena de projetos importantes artistas brasileiros como Frans Krajcberg, Luiz Zerbini, Antonio Dias e Ferreira Gullar. Trabalhamos em estreita parceria com artistas e artesãos e o que produzimos foi fruto de muitas conversas e colaboração criativa.

Cada projeto editorial é um abismo; cada edição é inteiramente diferente da outra. Dizer que seriam livros artesanais não daria conta do que são. Cada um foi sendo concebido à medida que era feito. Num diálogo com diferentes artistas, adaptamos as artes gráficas dos livros para a poética singular de cada criador. Em 2017, a editora se estabeleceu em Portugal com a edição de um livro com grandes pinturas originais sobre papel de bambu de Pedro Cabrita Reis.

A partir daí nasceu a Urucum em Portugal, agora com obras únicas de artistas de diversas nacionalidades como José Eduardo Agualusa, Marco Tirelli, Joana Vasconcelos e mais recentemente, Claude Viallat. Estes livros foram desde então expostos em diferentes galerias, feiras e instituições de arte em países tais como Espanha, França, Inglaterra, Itália e Moçambique.

*Lucia Bertazzo*  
editora da Urucum

(português)



Il y a un atelier, un peintre :  
Un mélange d'ordre et de rangements  
Un jeu du vide et de présences sur les murs, cerceaux  
Choses mêlées à des tissus, des ligatures,  
Des figures de taureaux sur n'importe quel support, mais surtout  
De grands lés d'étoffes, ou des toiles diverses,  
Avec des couleurs, avec l'insistance  
De la forme-Viallat.

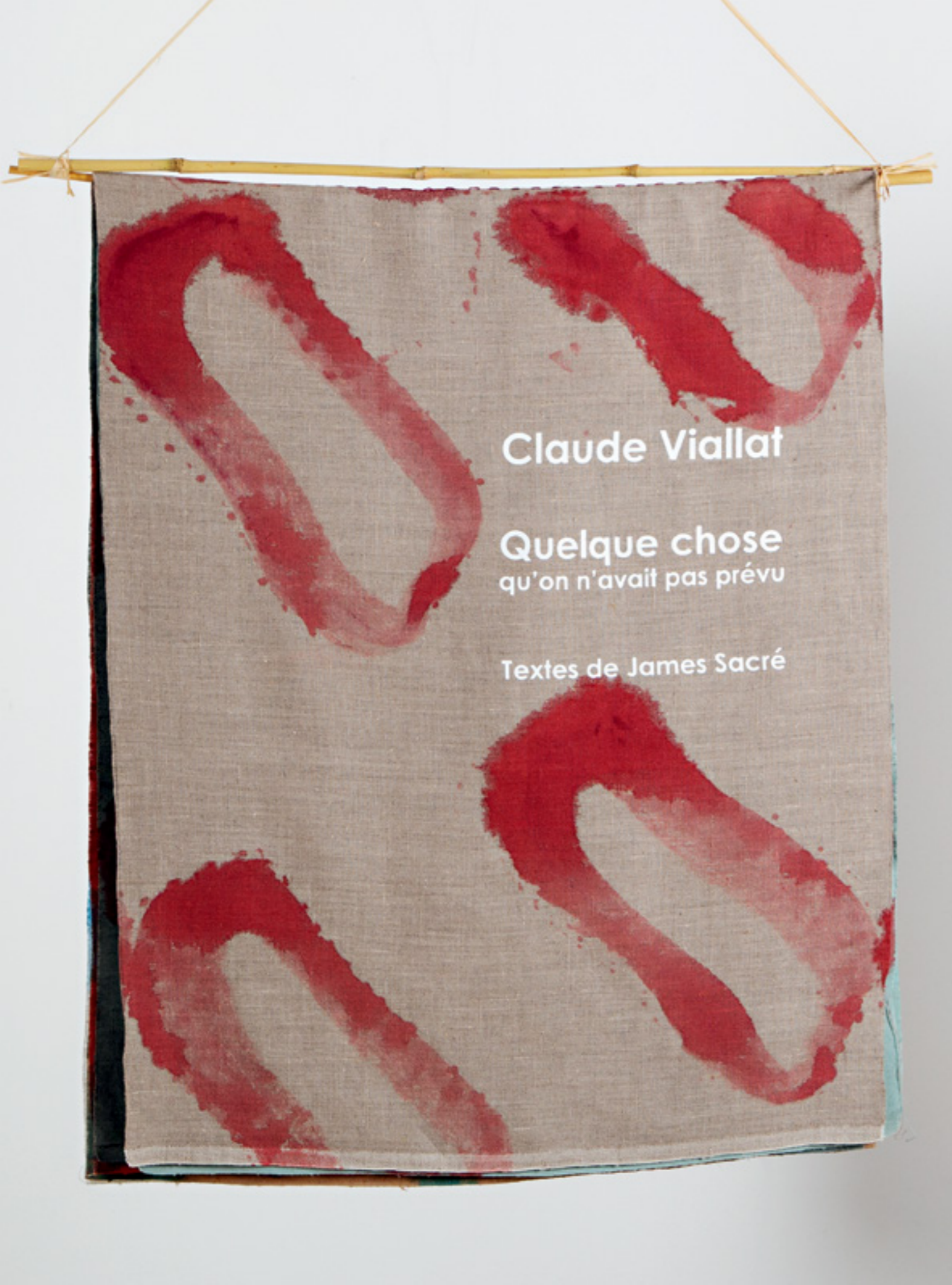
..

d'une  
que ca  
un esp  
souvent  
essais d'  
sur l'état  
le les ré  
obtenue par

Claude Viallat  
Quelque chose  
qu'on n'avait pas prévu

Text  
des sacré





## Claude Viallat et James Sacré

### Quelque chose qu'on n'avait pas prévu

Au début de l'année 2023, Claude Viallat a reçu de la galerie Ceysson & Bénétière la proposition inattendue pour rencontrer un couple d'éditeurs de livres d'artistes. Son agenda était rempli de dates d'expositions et il pense qu'il lui est impossible de se lancer dans un nouveau projet, un projet de livre, mais

*Quelqu'un propose un tissu*

*Un tissu et l'idée d'un livre :*

*Quelque chose comme si d'un coup*

*Un objet se trouvait là, qu'on peut ramasser.*

James Sacré, invité par l'artiste, raconte dans ces lignes, l'un des ses seize poèmes du livre, la genèse de l'idée.

Au cours de l'été 2023, Urucum envoie à Claude Viallat douze pièces de tissu de lin naturel de différentes couleurs. Celui-ci se met sur le champ à les peindre. Ces peintures ont été ensuite découpées en rectangles pour former les pages des différents exemplaires et montées de façon à ce que chaque exemplaire, composé exclusivement de peintures originales, soit unique par la composition de ses couleurs.

Pour l'emballage, Claude Viallat a voulu imprimer sa touche personnelle, en proposant l'utilisation de troncs de bambou des Cévennes, un lieu où il avait travaillé dans sa jeunesse.

Et c'est ainsi qu'est né « Quelque chose qu'on n'avait pas prévu ».

Nîmes et Lisbonne, 2023  
24 pages de tissus en lin peintes par Claude Viallat  
circa 60 x 75 cm

boîte en bambou naturel

15 exemplaires + 5 hors-commerce

16 poèmes de James Sacré

direction éditoriale:

Lucia Bertazzo et Sergio Correa de Sampaio  
avec nos remerciements à la Galerie Ceysson & Bénétière



## Something that we did not expect

At the beginning of 2023, Claude Viallat received an unexpected request from from the Ceysson & Bénétière gallery to welcome a duo of artist's books publishers. He had a busy schedule of exhibitions and thought that he wouldn't be able to commit to a new book project, yet:

*Quelqu'un propose un tissu  
Un tissu et l'idée d'un livre :*

*Quelque chose comome si d'un coup  
Un objet se trouvait là, qu'on peut ramasser.*

James Sacré, invited by the artist, recounts the birth of the idea in these lines, one of the 16 poems in the book. In the summer of 2023, the artist received 12 pieces of natural linen fabric in different colours and began to paint them. These paintings were cut into rectangles that form the different pages of the various copies of the book, which have been assembled in such a way that each copy, made up exclusively of original paintings, is unique in its colour combination. For the packaging, Claude Viallat reserved a very personal touch by proposing bamboo trunks from the Cévennes, a place where he had worked in his youth.

And so "Quelque chose qu'on n'avait pas prévu" was born.

## Alguma coisa que não havíamos previsto

No começo de 2023 Claude Viallat teve um pedido inesperado da galeria Ceysson & Bénétière para receber uma dupla de editores de livros de artista. Estava com a agenda cheia de exposições e pensou que não poderia se comprometer à fazer um novo projeto de livro, mas:

*Quelqu'un propose un tissu  
Un tissu et l'idée d'un livre :*

*Quelque chose comme si d'un coup  
Un objet se trouvait là, qu'on peut ramasser.*

James Sacré, convidado pelo artista, narra nestas linhas, um dos 16 poemas do livro, o surgimento do livro. No verão de 2023, o artista recebeu 12 peças de tecidos de linho natural em diferentes cores e se pos à pinta-los. Estas pinturas foram cortadas em retângulos que formam as diferentes páginas dos diversos exemplares que foram montadas de tal forma que cada exemplar, composto exclusivamente por pinturas originais, é único pela sua combinação de cores. Para a embalagem, Claude Viallat reservou um toque bem pessoal em propondo a utilização de troncos de bambu de Cévennes, um lugar onde ele havia trabalhado na sua juventude.

E assim nasceu "Quelque chose qu'on n'avait pas prévu".



« Quelque chose qu'on n'avait pas prévu » : recto de 4 pages du livre.









# Joana Vasconcelos

## Les cahiers de ma vie

Joana Vasconcelos, artiste portugaise, a, tout au long de sa trajectoire, noté ses idées et ses études avec textes, dessins et collages dans des cahiers qui accompagnent son travail de création. On trouve dans ces cahiers les premiers dessins de formes organiques qui ont fait sa notoriété, outre des annotations sur ses cours d'art et de joaillerie, les premières sculptures et performances.

A l'occasion de la commémoration de ses cinquante ans, nous avons voulu partager ses archives personnelles par la création d'un projet singulier: une édition de luxe, rigoureusement artisanale. Chaque cahier sera accompagné d'une œuvre originale : un panneau d'azulejos, propre à chaque exemplaire.

Nous présentons ici les treize premiers cahiers correspondant à la période de 1989 à 1997.

Le tirage sera de neuf exemplaires par livre d'artiste, imprimés fine-art sur papier Hahnemühle fabriqué à partir de fibre de bambou, qui reproduit toutes les nuances de couleurs et collages, très proches de l'original et présentés dans une boîte-étui. Ces livres d'artiste seront reliés chacun avec des matériaux divers : liège, miroir, tissus, papiers, etc.

Les droits d'auteur de ce projet sont intégralement destinés à la Fondation Joana Vasconcelos, en faveur des causes de solidarité que celle-ci défend.



Lisbonne, 2021-2023  
 panneau d'azulejos - 34 x 44 cm  
 boîte - 38 x 47 x 8 cm  
 livre - 9 exemplaires + 2 hors-commerce  
 signé et numéroté  
 papiers - Hahnemühle bambou et rice papier



## The Sketchbooks of My Life

Throughout her journey, the Portuguese artist Joana Vasconcelos jotted down her ideas and sketches through texts, drawings and collages in many sketchbooks that drive her creative work until nowadays. There are the early drawings of her organic shapes that made her so well-known as well as notes from art and jewelry classes, her early sculptures, performances.

To celebrate the artist's 50th anniversary we now share these personal recordings while creating a unique project: a rigorously handmade deluxe books edition. Each sketchbook was remade into a large-sized artist book, accompanied by an original artwork: a one-of-a-kind tile panel for each copy. Until now we have published are the first ten books, from 1989 to 1997.

The print run comprises only nine copies per artist book, all printed in Fine Art on Hahnemühle paper made of a bamboo fiber that replicates all nuanced color hues as well as the collages matching the original and presented in an upholstered case box. Each artist book displays unique upholstering materials: mirror, fabric, paper etc.

This project's copyrights are all reverted to Fundação Joana Vasconcelos, in favor of solidarity causes they support.

## Os Cadernos da Minha Vida

Ao longo de toda a sua trajetória, a artista portuguesa Joana Vasconcelos foi anotando ideias e estudos com textos, desenhos e colagens em vários cadernos que documentam seu trabalho criativo. Lá estão os primeiros desenhos das formas orgânicas que a fizeram tão conhecida, as anotações das aulas de arte e de joalheria, as primeiras esculturas, performances.

Em comemoração dos 50 anos da artista, compartilhamos estes registros pessoais na realização de um projeto especial: uma primorosa edição rigorosamente artesanal. Cada caderno se transformou em um livro de artista de grande formato acompanhado por uma obra original: um painel de azulejo, único em cada exemplar. Apresentamos aqui os treze primeiros cadernos do período de 1989 a 1997.

A tiragem é de apenas 9 exemplares por livro, impressos em fine-art em papel Hahnemühle de fibra de bambu que reproduz as nuances de cor e colagens do caderno original. Cada livro de artista, apresentado numa bonita caixa, apresenta diferentes materiais de revestimento: cortiça, espelho, tecidos, papéis etc.

Os direitos de autor deste projeto destinam-se integralmente à Fundação Joana Vasconcelos, em favor das causas de solidariedade que contam com o seu apoio.



« Les cahiers de ma vie » : n. 4 (exemplaire 7) - n. 5 (exemplaire 7) - n. 6 (exemplaire 6).

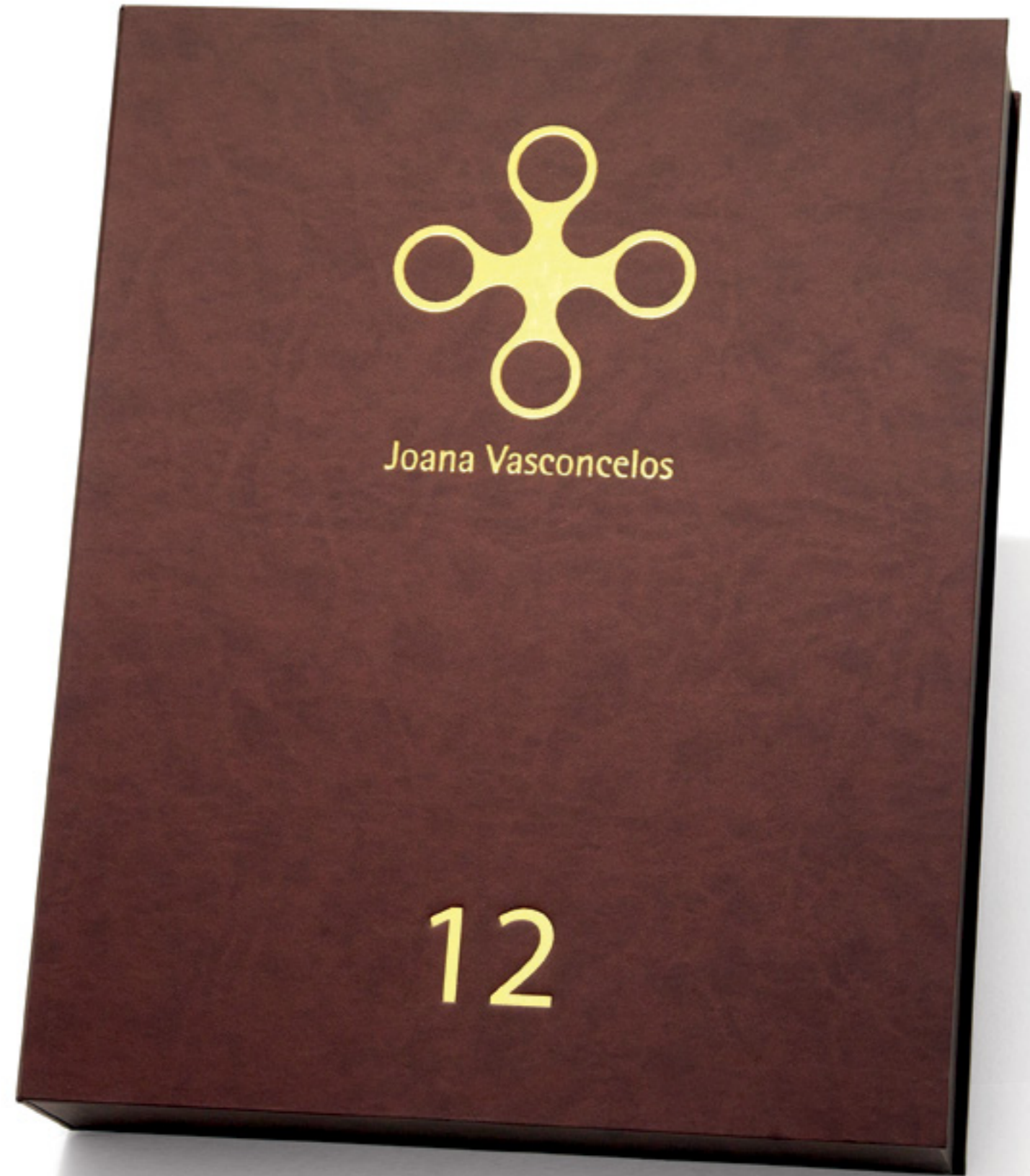




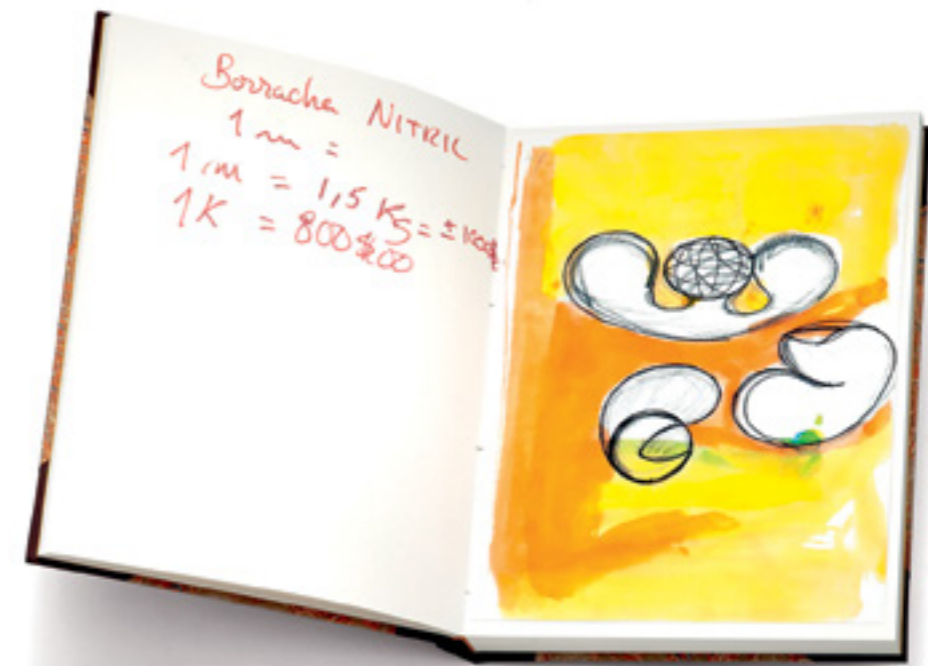








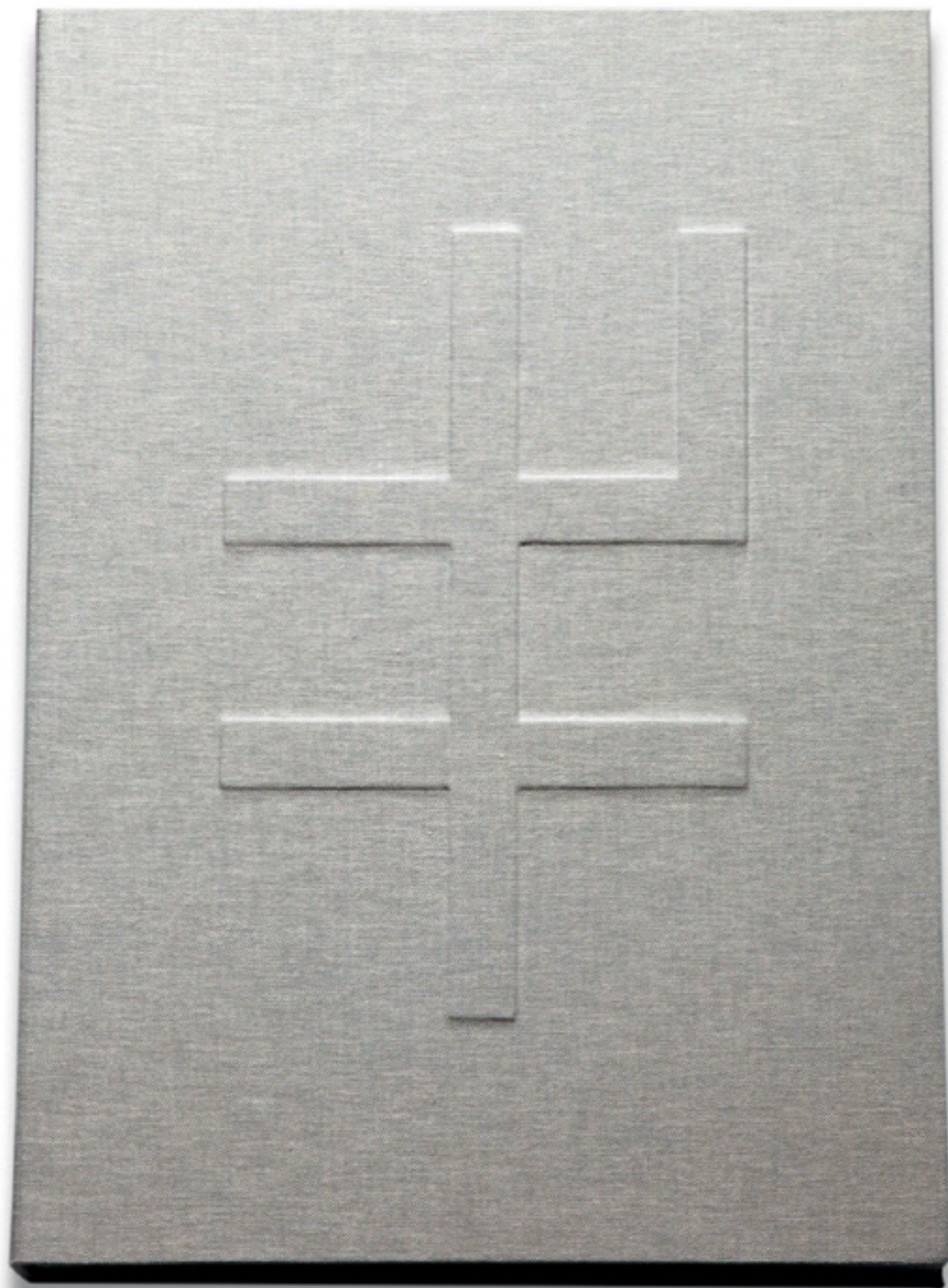












## Marco Tirelli

### 33 images

L'artiste italien Marco Tirelli, qui vit entre Rome et l'Ombrie, nous place à hauteur d'yeux des images aux temporalités diverses : vestiges de la Ville Éternelle et haute technologie, ensemble dans des paysages champêtres et bucoliques. Dans « Théâtre de la Mémoire » – importante installation de l'artiste à la Biennale de Venise de 2013 – cet univers particulier, fait de dessins, peintures et sculptures, a été exposé dans une Babel de signes inventant un alphabet propre. Le spectateur était convié à parcourir, profiter, accueillir une assimilation sensorielle, provocatrice. Des formes complexes, telles des parties du corps humain, ou des paysages, acquéraient le même poids visuel que des formes simples, géométriques, presque abstraites. Toute la visualité avait le même poids, comme si nous avions été plongés dans un univers dont la hiérarchie des significations eut été définitivement écartée.

Ce livre est un dédoublement de ce « Théâtre de la Mémoire » en trente-trois images, qui, seules, composent une mosaïque semblable à la grande installation de Venise. Il s'agit de trente-deux œuvres reproduites avec la qualité d'impression fine-art, accompagnées d'un dessin original – ce qui donne un caractère unique à chaque exemplaire. La cohérence qui se veut ici, n'est ni formelle ni logique, et elle est, d'une certaine façon, presque aléatoire. Comme les significations des trois symboles découpés au laser utilisés comme détails graphiques.

Rome et Lisbonne, 2018-2021  
une dessin original sur papier  
dans chaque exemplaire  
32 impressions fine-art  
boîte - 48 x 34,5 x 6 cm  
33 exemplaires  
signés et numérotés  
texte - Lucia Bertazzo - anglais  
papiers - Hahnemühle Willian Turner,  
Photorag et Bamboo



## 33 Images

Living between Rome and Umbria, the Italian artist Marco Tirelli arrays within the scope of his eyes images of distinct temporalities: ruins and modernity, mysticism and connection, living together. In "Theater of Memory" — a major installation by the artist in the Venice Biennale 2013 — this particular universe, made up of drawings, paintings, and sculptures, was displayed in a babel of signs that created an alphabet of its own. Spectators were invited to walk through, enjoy and receive unto themselves a sensory assimilation. Provocative. Complex forms, like parts of the human body or landscapes, attained the same visual weight as simple, geometric, almost abstract forms. That is, the whole display had the same weight, as if we were in a universe where the hierarchy of meanings had been abstracted forever after.

This book is an evolution of "Theater of Memory" in thirty-three images that, separately, make up a mosaic similar to the large exhibit in Venice. Thirty-two works have been realized with fine art quality, accompanied by an original drawing, which gives a unique character to each copy. The coherence of the volume is neither formal nor logical and, in a sense, it is almost random, like the meanings of the three lasercut symbols used as graphic details.

## 33 Imagens

Marco Tirelli, artista italiano que vive entre Roma e a Úmbria, coloca diante dos nossos olhos imagens de tempos históricos distintos: de um lado, monumentos que destacam a história da Cidade Eterna; no outro lado, figuras da alta tecnologia convivendo, lado ao lado, com paisagens campestres e bucólicas. Em "Teatro da Memória" (importante instalação do artista na Bienal de Veneza de 2013), este universo particular, manifestado por desenhos, pinturas e esculturas, foi exposto numa babel de signos que criaram um alfabeto próprio. O espectador era convidado a perpassar, usufruir, acolher em si uma provocadora assimilação sensitiva. Formas complexas, como partes do corpo humano ou paisagens, ganharam o mesmo impacto visual de formas singelas, geométricas, quase abstratas. Cada visualidade tinha o mesmo peso, como se estivéssemos num universo onde a hierarquia de significados tivesse se abstraído.

Este livro é um desdobramento daquele "Teatro da Memória" em 33 imagens que, soltas, compõem um mosaico semelhante à grande instalação da Bienal de Veneza. São 32 obras reproduzidas com qualidade de impressão *Fine Art*, acompanhadas de um desenho original — o que confere uma característica única a cada exemplar.





Marco  
Tirelli

33  
images

Urucum  
Lisbon, 2021

(I illuminate myself with luminosity)

...mons lines in Italian verse, written by Giuseppe Ungaretti,  
...the face of life, and this is the raw material with which artists  
...tract their works.

...art illuminates us, can be reflected in anything, immersed  
...inversely and, as such, can be an object of interest. And this is  
...Marco Tirelli brings to light. Living between Rome and Umbria,  
...the scope of his eyes images of distinct temporalities: ruins and  
...vision and connection, living together.

...serves as archive of images that touch him, becoming  
...self-epiphanies," to use the poetic expression of the Brazilian  
...and Alvin. Tirelli's creative process is to collect, combine,  
...from these small resolutions, perceived by the naked eye  
...and just by chance, which in turn converse and create.  
...He often extracts images from daily life, either photographed  
...then converted and transformed. This transformation occurs,  
...process, from the most traditional techniques, proper  
...most advanced ones, in which the images of objects take  
...art sense.

...lensary" — a major installation by the artist in the Venice  
...this particular universe, made up of drawings, paintings,  
...was displayed in a hall of signs that created an alphabet  
...were invited to walk through, enjoy and receive multi-  
...sory assimilation. Provocative. Complex forms, like parts  
...of landscapes, attained the same visual weight as simple  
...abstract forms. That is, the whole display had the same  
...weight in a universe where the hierarchy of meanings had  
...fallen away.

...collection of "Theater of Memory" is thirty-three images  
...make up a mosaic similar to the large exhibit in Venice,  
...have been realized with fine art quality, accompanied  
...meaning, which gives a unique character to each copy.  
...The volume is neither formal nor logical and, in a sense,  
...is. The eye's path takes in the environment as a whole,  
...pen to each person's sensibility: minute objects may move  
...topics; others are satisfied to have been withdrawn from  
...see they have acquired a visible form and body.

...sides art and shows us how to perceive it, he finds life  
...to be inanimate, which brings me again to another Brazilian,  
...a Guller, who wrote: "Art exists because life is not enough."

...and Guyer



editorial project  
Lucia Bertazzo

binding  
Bulbulas

photos  
Martino Tirelli, Ottavio Celentino  
Giorgio Benni, Sebastiano Luciano

acknowledgments  
Leonel Kaz, Benedetta Nervi

ISBN 978-989-99079-6-4  
legal deposit 483159/21

papers  
Hahnemühle Bamboo, Photo Rag Duo, William Turner  
Fabrigoni Sirius Ultra Black, Epson Cold Press

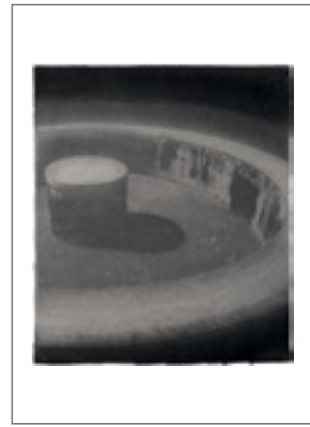
font Bodoni

crafted book with 33 copies

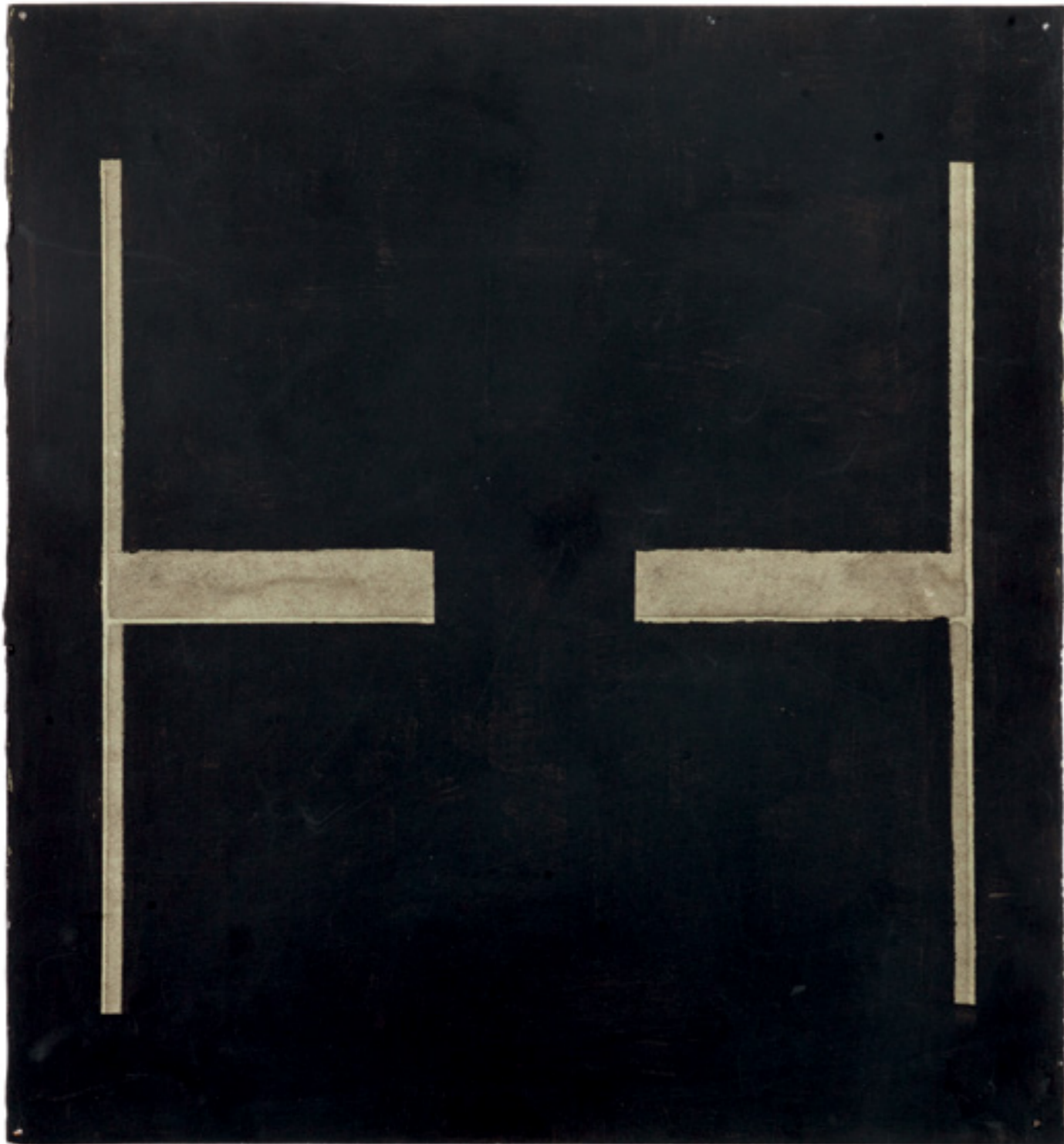
book number

11  
Marco Tirelli











CÂNTICO  
NEGRO  
JOSE  
REGIO  
PEDRO  
CABRITA  
REIS

UQ! EDITIONS LISBOA MMXVII

## Pedro Cabrita Reis et José Régio

### Cantique noir

« Je la soulève comme un flambeau brûlant dans la nuit sombre / Et je sens l'écume, et le sang, et le chant sur mes lèvres... »  
C'est ce qu'écrivit, en vers, l'écrivain portugais José Régio dans son *Cântico Negro* « Cantique noir ». À l'occasion d'une visite à l'atelier de Cabrita Reis, qui se trouve dans une ancienne fabrique, quartier de Marvila, Lisbonne, les éditeurs de l'UQ!, Lucia et Leonel proposèrent à l'artiste un défi : interpréter le *Cantique*. Cabrita répondit, exultant : « C'est moi ; c'est mon œuvre ! »

Artiste à la gestuelle grandiloquente, il lança, en contrepartie un autre défi, celui de trouver un papier pour des œuvres immenses qui logeraient dans ... un livre. On chercha çà et là ; on fit des tests et on finit par trouver un papier en fibre de bambou qui permettait que les peintures originales, en acétone et pigments, atteignent deux mètres de haut. Comme le bambou plie mais ne rompt pas, chacun de ces originaux fut plié en quatre et logé dans un étui réalisé à Paris par l'Atelier Dreieck, en tissu de lin et coton, dans des tons d'orange intense, couleur du soleil, et, à Rio de Janeiro, par Palmarium.

L'imposant étui comporte, avec les peintures, le « Cantique Noir » de José Régio imprimé dans une typographie manuelle par João Sanchez, avec impression de relief à froid et sérigraphie, dans le meilleur style des livres des débuts de l'invention de l'imprimerie.

Lisbonne et Rio de Janeiro, 2017  
boîte - 63 x 50 cm  
peintures originales sur papier - 200 x 125 cm  
datées et signées  
poème - José Régio - portuguese  
papier - Hahnemühle bambou et coton  
70 exemplaires

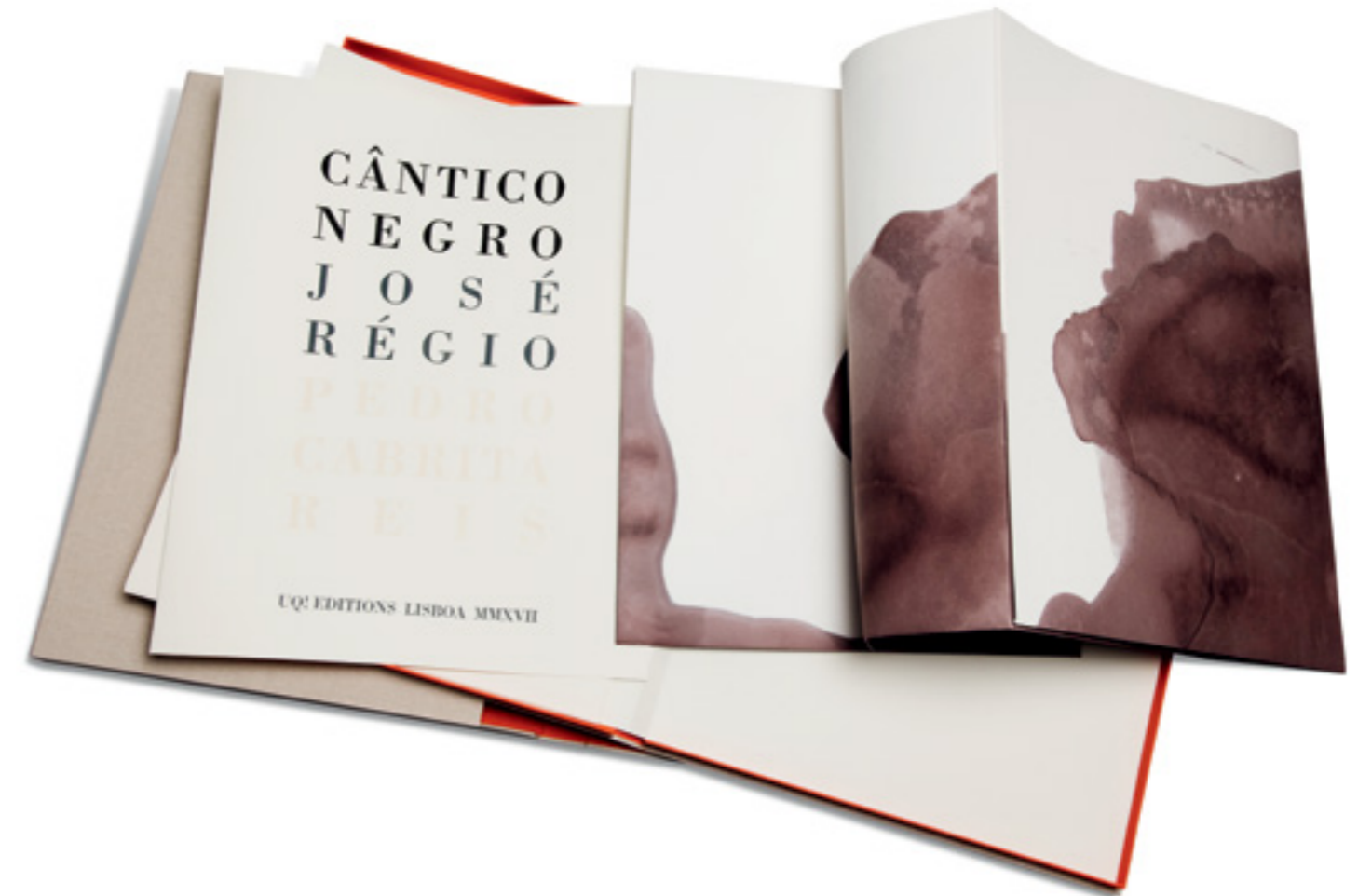


## Black Canticle

“Raise it up, like a torch, burning in the dark night/ and feel foam, blood, and canticles on your lips...” Thus wrote, in verses, the Portuguese writer José Régio in his *Cântico Negro* [Black Canticle]. On the occasion of a visit to the studio of Cabrita Reis, situated in an old factory in the district of Marvila, Lisbon, the publishers proposed a challenge to the artist: interpret the poem. Cabrita responded, thrilled: “This is me; this is my work.”

An artist of grandiloquent gestures, born in 1956, he proposed, in counterpoint, the challenge of finding a paper for immense works that would fit... in a book. He searched, here and there; tests were made and a paper was found in bamboo fiber that allowed the original paintings, in acetone and pigments, to be as large as two meters in height. As the bamboo folds, but does not break, each of these originals was folded four times and placed in a case made in Paris, by Atelier Dreieck, with linen and cotton fabric in an intense orange tone (a passion of the artist!) and, in Rio de Janeiro, by Palmarium.

The impressive case holds, together with the paintings, the poem “Cântico Negro” by José Régio, printed in manual typography by João Sanchez, with cold embossing and silkscreen, in the best style of books from the first days of the invention of printing.



## Cântico Negro

*Levanto-a, como um facho, a arder na noite escura  
E sinto espuma, e sangue, e cânticos nos lábios...*

Assim descreve, em versos, o escritor português José Régio em seu “Cântico Negro”. Por ocasião de uma visita ao ateliê de Cabrita Reis, situado numa antiga fábrica no bairro de Marvila, em Lisboa, os editores da UQ!, Lucia e Leonel, propuseram ao artista um desafio: interpretar o “Cântico”. Cabrita retrucou: “Este sou eu; esta é a minha obra”.

Artista de gestos grandiloquentes, ele propôs, em contraponto, o desafio de encontrar um papel para obras imensas que coubessem... em livro.

Procurou-se aqui, dacolá: após vários testes encontrou-se um papel em fibra de bambu que permitia que as pinturas originais, em acetona e pigmentos, alcançassem dois metros de altura. Cada original foi dobrado quatro vezes e acomodado num estojo realizado em Paris pelo Atelier Dreieck com tecido de linho e algodão em tom de laranja intenso, cor do Sol, e elaborado no Rio pela Palmarium.

O estojo imponente traz, junto com as pinturas, o poema “Cântico Negro” de José Régio impresso em tipografia manual por João Sanchez com relevo a frio e serigrafia, no melhor estilo dos livros dos primórdios da invenção da imprensa.







## Pedro Cabrita Reis

**Pedro Cabrita Reis (1951)**

"Lamento a, como um facto, a vida na noite eterna. / E não apuro,  
e não quero, a certeza dos céus." / Assim descendo, em silêncio, o  
meu pensamento para além do céu "Cabeira Negra". Por ocasião  
de uma visita ao estudo de Cabrita Reis, situado numa antiga fábrica  
na freguesia de Marvila, Lisboa, no âmbito do J2 projectaram  
no espaço um desenho integrado a "Cabeira". Cabrita retratou,  
assim, "Cabeira" com um sentido a nível do céu.

Trabalho de grande quantidade, integrado, em cartazes,  
folhetos de enciclopédia ou papel para fibra, mesmo que  
"Cabeira", em livro. Principais em papel, desde 1980, "Cabeira"  
em exposição em um papel em fibra de lã, que permite  
a produção original, em cartões e pigmentos, em qualquer  
formato de folha. (Cabeira) Cabeira Negra, mais não queria,  
que o mesmo espírito do céu, em silêncio e acanhado, sem  
falar, em Paris, para André Ouzouff, com ajuda de Luís  
Cabeira, em um de seus trabalhos (quando do J2) e de Luís  
Cabeira.

Trabalho integrado em parte com as palavras, a "Cabeira Negra"  
em livro impresso em tipografia manual por João Benches,  
com uma litografia, em muitas outras das suas obras.  
Trabalho de integração da impressão. No entanto, no estudo  
de alguns trabalhos, mostrando a integração de a  
trabalho de Luís Cabrita, que Cabrita quis imprimir e sua obra  
de pintura a óleo sobre tela, de telas e outros, mostrando  
a integração de pintura e impressão no nível do céu.











## Luiz Zerbini

### Mes impressions

Nous trouvons, devant le résultat de cette livre, comme en présence de mille ans d'histoire de l'art graphique dans un seul livre.

Les techniques vont des plus conventionnelles aux plus expérimentales, quelques-unes développées spécialement pour l'impression artisanale de plantes, visant à capturer sur le papier leur texture spécifique. Ces expériences de l'artiste ont été documentées dans un livre publié par la Fondation Cartier (Paris) en 2021. Dans le livre édité par UQ!, nous allons de la gravure sur métal, xylogravure et monotype jusqu'aux découpes et interférences directes sur les gravures, avec des feuilles, culminant à la fin du livre, et la découpe au laser faite sur une feuille de 173 cm, comportant des motifs organiques peints à la main et à l'acrylique, sur le verso. Le texte de Leda Catunda est imprimé sur papier de riz, dans une enveloppe réalisée en papier de feuille de bananier et fleurs sylvestres, le tout collé sur du papier de coton.

Les matériaux utilisés sont aussi des plus divers : feuille d'écorce d'arbre fabriquée au Guatemala ; très fines lames de papier créées par un artisan, à base de végétaux, concombre ou courgette, couverture en bambou, et finition artisanale en cuir. Le résultat est une fusion entre nature et arts graphiques, produisant quelque chose d'unique, tactile, sensoriel.





## My Impressions

In this book, the techniques range from the very conventional to cutting-edge experimental, some developed especially for the artisanal printing of plants, seeking to capture their specific texture on the paper. These experiences by the artist were documented in a book published by the Cartier Foundation (Paris) in 2021. We go from metal printing plates, woodcut and monotype to cutouts and interferences made directly on the prints, with leaves painted and stuck to the paper; a mosaic of woodblocks printing textures and forms, culminating, at the end of the book, with the 173 cm sheet of paper with spaces cut out of it by laser, with organic motifs and hand-painted with acrylic paint on the back (shown in the two display cases).

The text by Leda Catunda comes printed on rice paper, inside an envelope made from banana tree, all glued to cotton paper. The materials used are also very diverse: a tree-bark sheet made in Guatemala; very thin sheets of paper created by an artisan based on vegetables, like cucumbers and squash, and the cover made in bamboo with artisanal finishing in leather. The result was a blending between nature and the graphic arts, producing something unique, tactile, sensorial.

## Minhas Impressões

Este livro é como se presenciássemos mil anos de história da arte gráfica num único livro. As técnicas vão das mais convencionais às mais experimentais, algumas desenvolvidas especialmente para a impressão artesanal de plantas visando capturar, no papel, sua textura específica.

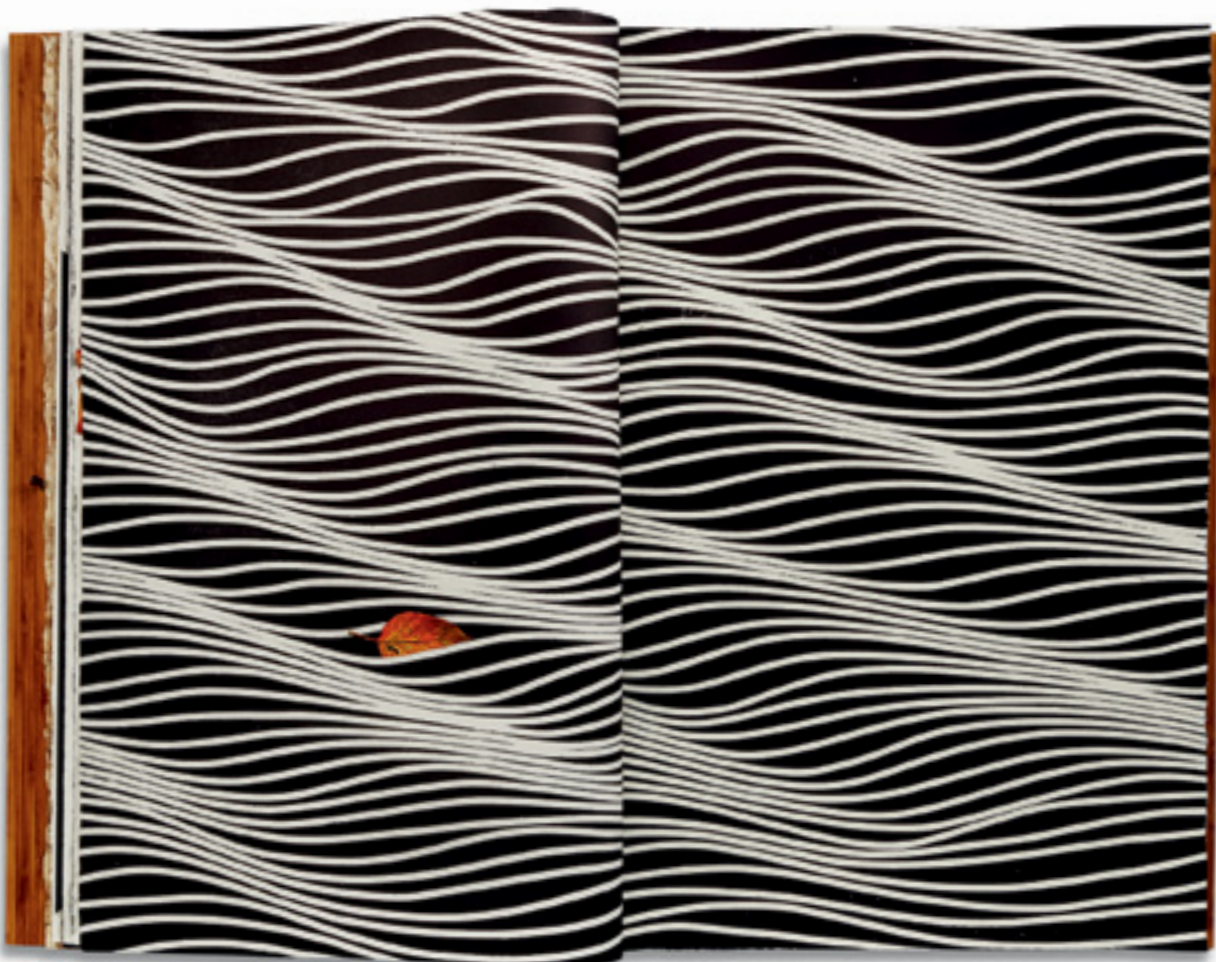
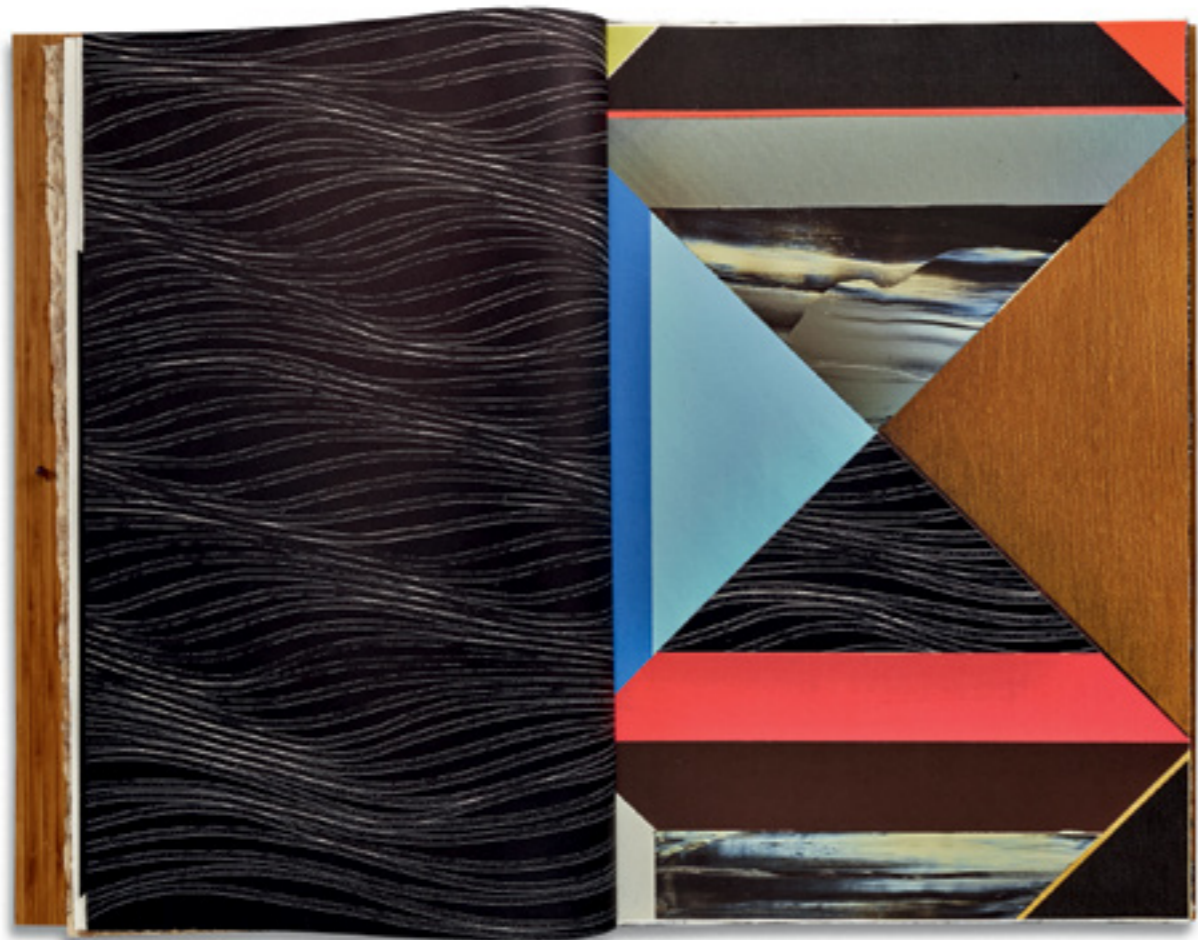
Estas experiências do artista fora, documentadas num livro publicado pela Fundação Cartier em 2021. No livro da *UQ!* vamos da gravura em metal, xilogravura e monotipia até recortes e interferências diretas sobre gravuras, com folhas pintadas e coladas no papel: um mosaico de tacos imprimindo texturas e formas culminando, no fim do livro, com o recorte a laser sobre uma folha de 173 cm, com motivos orgânicos, pintada manualmente com tinta acrílica no verso.

O texto de Leda Catunda, impresso em papel de arroz, é incluído em envelope de papel produzido com folha de bananeira e flores do cerrado: tudo colado sobre papel de algodão. Os materiais utilizados são também os mais diversos: folha de casca de árvore confeccionada na Guatemala; finíssimas lâminas de papel criadas por um artesão com base em vegetais, como pepino e abobrinha. A capa é chinesa, em bambu, com acabamento artesanal em couro. O resultado foi uma fusão entre natureza e artes gráficas, produzindo algo único, tátil, sensorial, super-contemporâneo.



**LUIZ  
ZERBINI  
MINHAS  
IMPRESSÕES**  
RIO DE  
JANEIRO  
2016







# Frans Krajcberg

## Autre nature

« Krajcberg est né en 1921. J'ai entendu Krajcberg dire qu'il serait le dernier survivant au monde possédant ce patronyme. C'est possible. Sa famille a été décimée au cours de la Seconde Guerre mondiale, massacrée par le régime nazi. Il a décidé de ne pas avoir d'enfants. Il laissera comme héritage des milliers de troncs calcinés, teintés d'urucum rouge, tordus par l'asymétrie ou par le hasard qui marque la nature (et transformés par sa main en œuvres d'art) », dit Leonel Kaz en ouverture du livre.

Un ensemble rare comprenant douze photos en couleurs prises par Krajcberg lui-même, dans les dernières années de sa vie. Une édition qui se présente en une série de boîtes fonctionnant comme des cadres, chacune contenant une photo différente. En plus des douze photos de Krajcberg, il y en a six autres que le photographe Walter Carvalho a prises de l'artiste, dans les années 1980. Krajcberg y apparaît plein de vitalité, courant avec ses chiens sur les sables de Nova Viçosa, dans le sud de Bahia (Brésil), où il vivait reclus, proche de ce qu'il aimait le plus : la nature. « *La nature est ma culture. C'est elle qui me donne le désir de vivre* » disait-il. On peut voir aussi la photo faite par Nana Moraes sur laquelle Krajcberg apparaît signant un exemplaire du livre. Les photos encadrées sont signées de son FK.



Nova Viçosa et Rio de Janeiro, 2015-2016  
 une photo encadrée de Frans Krajcberg - 50 x 60 cm  
 livre - 44 x 55 cm - 72 exemplaires  
 12 photos - Frans Krajcberg  
 16 photos - Walter Carvalho  
 textes en portugais - Leonel Kaz et João Meirelles  
 papier - Epson Velvet Fine Art  
 textes en portugais - Leonel Kaz et João Meirelles  
 avec nos remerciements à la Galerie Márcia Barrozo do Amaral

*“Frans Krajcberg was born in 1921. I heard him say that he would be the last survivor with this surname in the world. Possibly, yes. His family was decimated in World War II, during the Nazi massacre. He decided not to have children. He will leave as a legacy thousands of charred tree trunks painted with natural annatto dye from urucum plants, twisted by asymmetry by the random patterns found in nature (and transformed, by his homo faber hand, into artworks)”.*

Says Leonel Kaz in the book *Outra Natureza* [Another Nature].

A unique book edition of original color photographs by the artist – which comes in boxes that function as a frame-case, each with a different photo. Besides the photographs produced by Krajcberg, we can contemplate another six that photographer Walter Carvalho made of the artist, in the 1980s, also included in the book of fine art prints on cotton paper. In them, Krajcberg appears full of vitality, running with his dogs in the sand along the Nova Viçosa seashore, in southern Bahia (Brazil), where he lived as a recluse, near to what he loved the most: nature.

He used to say: *“Nature is my culture. It's what gives me the will to live.”*

The set is capped off by the photo made by Nana Moraes depicting Krajcberg as he signs a specimen of the book with his initials FK engraved with fire.

## Outra Natureza

“Krajcberg nasceu em 1921. Ovi Krajcberg dizer que ele seria o último sobrevivente com este sobrenome no mundo. Possivelmente, sim. Sua família foi dizimada na Segunda Guerra Mundial, durante o massacre nazista. Ele decidiu não ter filhos. Deixará como legado milhares de troncos calcinados, pintados em urucum vermelho, contorcidos pela assimetria ou pelo acaso que marcam a natureza (e transformados, por sua mão faber, em obras de arte)” diz Leonel Kaz na abertura do livro.

Um raro conjunto com doze fotos coloridas feitas pelo próprio Krajcberg em seus últimos anos de vida: uma edição que vem em caixas que funcionam como moldura-estojo, cada uma trazendo uma foto diferente. Além das 12 fotos criadas por Krajcberg, podemos contemplar outras 6 em que o fotógrafo Walter Carvalho retratou o artista, nos anos 1980.

Nelas, Krajcberg aparece, pleno de vitalidade, correndo com seus cães nas areias de Nova Viçosa, no sul da Bahia (Brasil), onde vivia recluso, próximo daquilo que mais amava, a natureza. “A natureza é minha cultura. É ela que me dá o desejo de viver” dizia ele.

No conjunto contempla-se a foto clicada por Nana Moraes na qual Krajcberg surge assinando um exemplar do livro.

As fotos emolduradas são assinadas com suas iniciais FK a fogo.









## Antonio Dias et Haroldo de Campos

### galaxies

Regarder le projet du livre c'est comme contempler le big bang de l'intérieur de la boîte-mère, faite de fibres de verre et revêtue de tissu (signé au verso), sortent dix boîtes plus petites; de l'intérieur de ces plus petites boîtes sortent des objets. En tout, ce sont trente-deux pièces graphiques créées simultanément avec le fameux poème concretiste *galáxias* « galaxies », écrit par Haroldo de Campos au début des années 1970. Antonio Dias fut l'un des principaux plasticiens de la génération révélée lors de l'exposition Opinião 65, qui marqua le surgissement de la Nouvelle Figuration. L'artiste fut considéré par le poète comme coauteur de son épopée, mais au vu de la difficulté d'exécution, le projet graphique fut laissé de côté une quarantaine d'années. Quand Dias proposa à UQ ! de le reprendre.

De plus, il fallut s'adjoindre la collaboration de vingt-sept fournisseurs pour rendre compte de la complexité des matériaux utilisés – miroir, coton, acrylique, tissu, plastique, bois, papier en feuille de bananier, parchemin, entoilage – et des différentes techniques d'impression – hot stamping, sérigraphie, impression digitale. La réalisation du livre impliqua toute une série d'artisans, qui aidèrent à confectionner les objets qui composent le multiple conçu par Dias, poèmes en éventail, jeux de miroir, plastique avec coton rempli de talc, entre autres. Chaque objet, se présente (dans l'exposition, une vidéo montre les objets sortant et entrant dans la boîte) comme s'il s'agissait d'une sorte de livre dans le livre, avec l'extension vertigineuse d'une galaxie.



Milan et Rio de Janeiro, 1970-2014  
32 objets  
boîte - 70 x 50 x 7 cm  
versions en anglaise ou en portugais  
exemplaires numérotés de la 93  
et 23 exemplaires de A à Z



## galaxies

Looking at the book's design is like contemplating the Big Bang: from inside the mother-box, made of fiberglass covered with painted fabric and signed by the artist on the back, ten smaller boxes emerge; from inside the smaller boxes, objects emerge. In all, there are 32 graphic pieces created simultaneously with the famous concretist poem *galáxias* [galaxies] written by Haroldo de Campos in the early 1970s. Antonio Dias was one of the leading figures of an entire generation of Brazilian visual artists spotlighted at the exhibition *Opinião 65*, which marked the rise of the Brazilian new figuration movement. The artist was considered by Haroldo de Campos as a co-author of his epopee, but due to the difficulty of its execution, the graphic project remained dormant for about 40 years, until Dias proposed its resumption.

In two years of meetings between the artist and the editors we produced almost 100 prototypes. The production of the book required 27 suppliers to handle variety and complexity of the materials used – mirrors, cotton, acrylic, fabric, plastic, wood, banana leaf paper, parchment, buckram as well as different printing techniques: hot stamping, silkscreen and digital printing. These artisans made possible the objects that compose the multiple work conceived by Dias, such as poems on a fan, sets of mirrors, plastics with cotton and talcum inside, and others. Each object is presented (in the exhibition, a video shows the objects emerging from and returning to the box) as though it were a sort of book inside the book, with the dizzying extension of a galaxy.

## galáxias

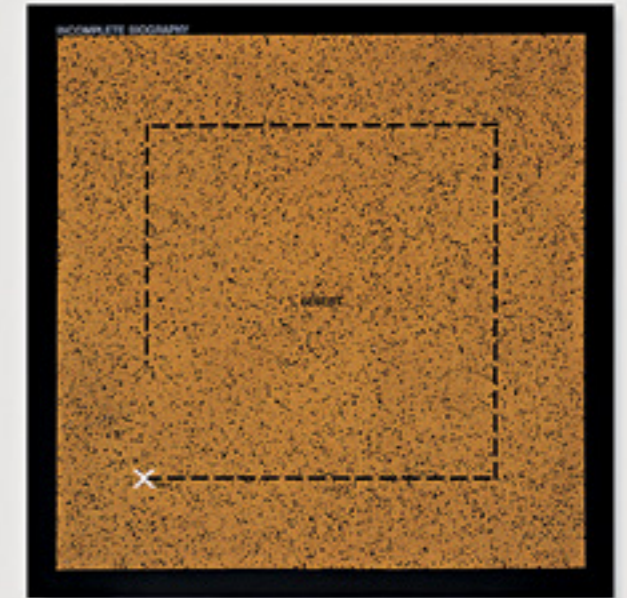
Olhar o projeto do livro é como contemplar o big-bang: de dentro da caixa-mãe, de fibra de vidro revestida com tecido pintado pelo artista e assinado no verso, saem dez caixas menores; de dentro das caixas menores emanam objetos. Ao todos temos 32 peças gráficas criadas simultaneamente com o famoso poema concretista *galáxias* de Haroldo de Campos escrito no início dos anos 1970. Antonio Dias foi um dos principais expoentes da geração revelada na mostra *Opinião 65*, que marcou o surgimento da Nova Figuração. O artista foi considerado, pelo poeta, co-autor de sua obra, mas pela dificuldade de execução o projeto gráfico ficou adormecido por cerca de 40 anos, até Dias propor à UQ! sua retomada.

Em dois anos de reuniões entre o artista e os editores foram realizados quase 100 protótipos. A produção do livro envolveu 27 fornecedores para dar conta da variedade e complexidade dos materiais utilizados (espelho, algodão, acrílico, tecido, plástico, madeira, papel de folha de bananeira, pergaminho, entretelas) e das diferentes técnicas de impressão: em hot stamping, serigrafia, impressão digital. Estes artesãos, permitiram a confecção dos objetos que compõem o múltiplo concebido por Dias: leque, origami, jogo de espelho, plásticos com algodão etc.





## Antonio Dias





# Roberto Magalhães

## Ni queue ni tête

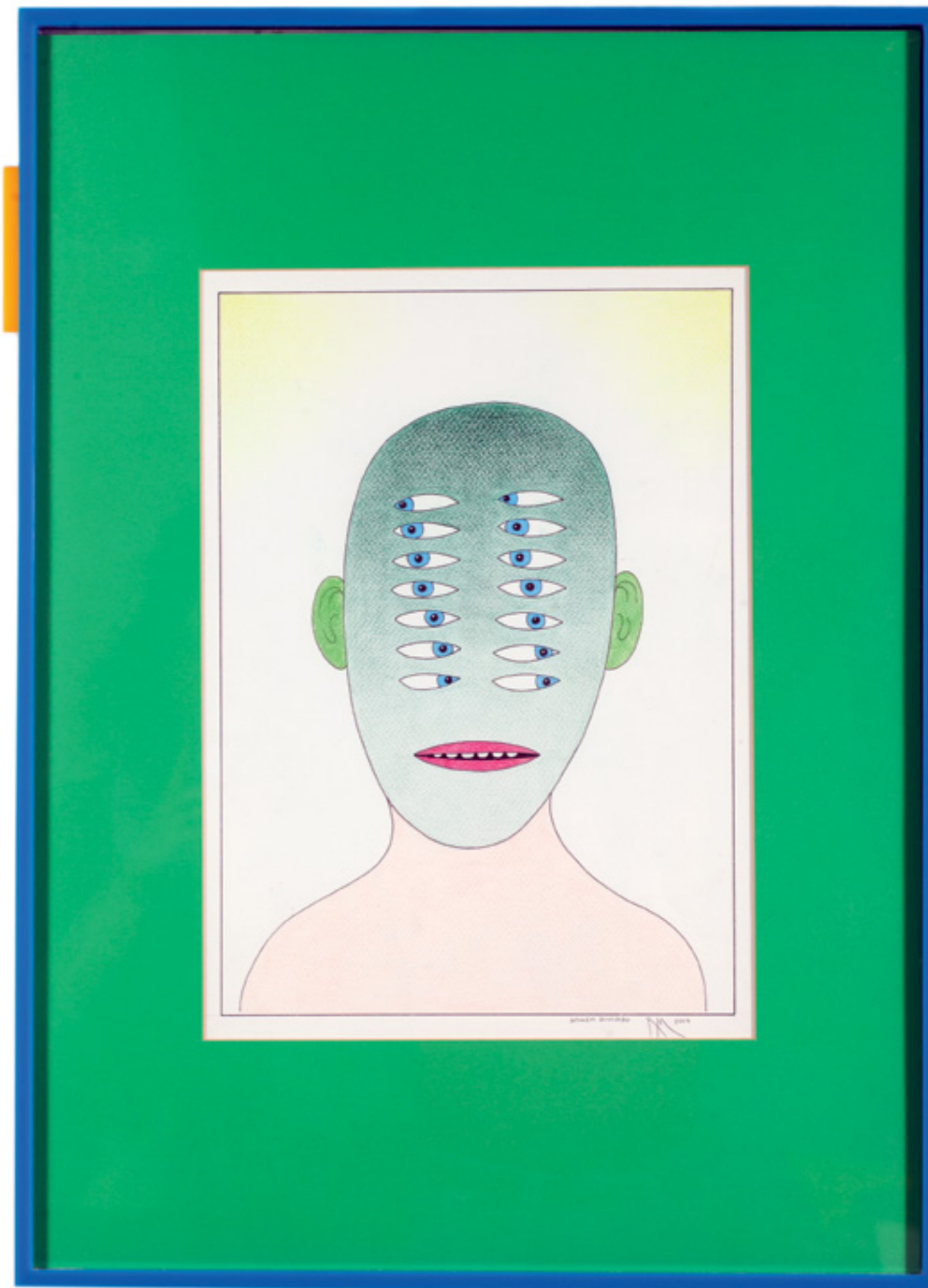
L'idée, un peu amusante, d'un livre-œuvre d'art semble aller comme un gant à Roberto Magalhães. Ses dessins et ses peintures respirent le même air de liberté que Opinião 65 – l'exposition qui mit en lumière toute une génération de plasticiens brésiliens. Réalisés avec sobriété, on peut percevoir dans ces peintures et ces dessins les échos de la contre-culture des années 1960, du pop art, et même de l'imaginaire délirant de la littérature fantastique latino-américaine. Il faut activer son imagination pour entendre ce que ces têtes portraiturées à travers les plus diverses techniques – gouache, aquarelle, graphite, crayons de couleur, encre de chine, écoline, ou pastel gras – ont à nous dire. Le tumulte et le brouhaha que ces êtres font naître dans le livre.

L'édition a été conçue à partir de quelques dessins de l'artiste. Pour contempler l'univers de Roberto Magalhães, des objets ludiques et manipulables ont été créés qui se veulent une incitation à la curiosité. Des boîtes d'acrylique de couleur, réalisées impeccablement par Joana Angert, qui, vues à l'envers, rappellent, par leur design géométrique, la peinture de Mondrian. Dans chaque cadre de *Sem Pé Nem Cabeça* « Ni Queue Ni Tête », un original et deux étuis : l'un abrite le livre ; l'autre, un « parchemin » mystique, écrit dans une langue inventée par l'artiste, qui souligne le lien de Roberto Magalhães avec l'expérience mystique et l'ésotérisme. Il n'y a aucun cadre pareil à l'autre dans la combinaison de couleurs; chacun est unique pour le plaisir des yeux et des mains.

Rio de Janeiro, 2015-2016  
dessin original encadré avec acrylique coloré  
livre - 40 x 28 cm - signé  
texte en portugais - Leonel Kaz  
papier : Hahnemühle Photorag Duo  
un parchemin illustré  
deux éditions différentes avec 62 exemplaires chacune



« Ni queue ni tête » : exemplaire n. 55, dessin original de 2015 encadré, 50 x 70 cm.



« Ni queue ni tête » : exemplaire n. 36, dessin original de 2007 encadré, 70 x 50 cm.





## Without Ryme or Reason

The somewhat mischievous idea of a book-artwork seems to have been costume-made for Roberto Magalhães (1940), an artist who just turned 80 years old. His drawings and paintings breathe the same air of freedom as the exhibition *Opinião 65*, held at MAM Rio, which spotlighted an entire generation of Brazilian visual artists. Starkly made, these paintings and drawings bear echoes of the 1960s countercultural movement, pop art, and even the delirious imaginary of Latin American fantastic literature. It is necessary to activate the imagination to hear what these heads portrayed in a wide range of media – gouache, watercolor, graphite, colored pencil, ink wash, Ecoline and oil pastel – have to say to us. The razzle-dazzle and buzz that these fantastic beings provoke in the book.

This publication was invented on the basis of some drawings by the artist. To contemplate Roberto Magalhães's universe, playful and manipulable objects were created which pique the curiosity. Boxes of colorful acrylic, impeccably made by Joana Angert, whose geometric patterns, seen from the back, recall the paintings by Mondrian. In each frame of *Sem Pé nem Cabeça* there is an original work and two cases: one of them holds the book; the other, a mystic "parchment" written in a language invented by the artist, underscoring Roberto Magalhães's proximity with mystic experience and esotericism. There is no frame like another in the combination of colors; each one is a unique joy for the eyes and the hands.

## Sem Pé Nem Cabeça

A ideia, meio travessa, de um livro-obra parece cair como uma luva em Roberto Magalhães. Seus desenhos e pinturas respiram o mesmo ar de liberdade do *Opinião 65*, a exposição que lançou luz sobre toda uma geração de artistas plásticos brasileiros. Realizados com despojamento, podemos perceber nestas pinturas e desenhos ecos da contracultura dos anos 1960, da arte pop e até do imaginário delirante da literatura fantástica latino-americana. É preciso ativar a imaginação para ouvir o que essas cabeças retratadas nas mais diferentes técnicas - guache, aquarela, grafite, lápis de cor, aguada de nanquim, ecoline ou pastel oleoso - têm para nos dizer. É a balbúrdia e o zun-zun-zum que estes seres fantásticos provocam no livro. A edição foi planejada a partir de alguns desenhos do artista.

Para contemplar o universo de Roberto Magalhães foram criados objetos lúdicos e manipuláveis: um convite à curiosidade. Caixas de acrílico colorido, realizadas de forma irretocável por Joana Angert, quando vistas do avesso lembram, em seu design geométrico, pinturas de Mondrian. Em cada moldura de *Sem Pé nem Cabeça*, um original e dois estojos: um abriga o livro, o outro, um "pergaminho" místico, escrito numa língua inventada pelo artista, sublinhando a proximidade de Roberto Magalhães com a experiência mística e com o esoterismo. Não há uma moldura igual à outra na combinação de cores cada uma é uma alegria única para os olhos e para as mãos.









## Ferreira Gullar

### La révélation de l'envers

Le poète Ferreira Gullar avait nommé relevos (reliefs) les délicates pièces en papier qu'il avait réalisées. Elles mettent en scène le moment où le papier, jusque-là, bidimensionnel, jaillit dans l'espace, en devenant tridimensionnel. Soixante originaux sur papier, les *reliefs*, ont été à l'origine d'œuvres sur très fines plaques d'acier colorées à la peinture automobile – si fines et à la finition si parfaite qu'elles rappellent le papier sur lequel elles ont été créées. L'édition est présentée dans une boîte en bois, accompagnée d'un livre de poèmes en relation avec les formes artistiques du poète et des photos des œuvres interprétées par l'œil de la photographe Nana Moraes en impression fine art.

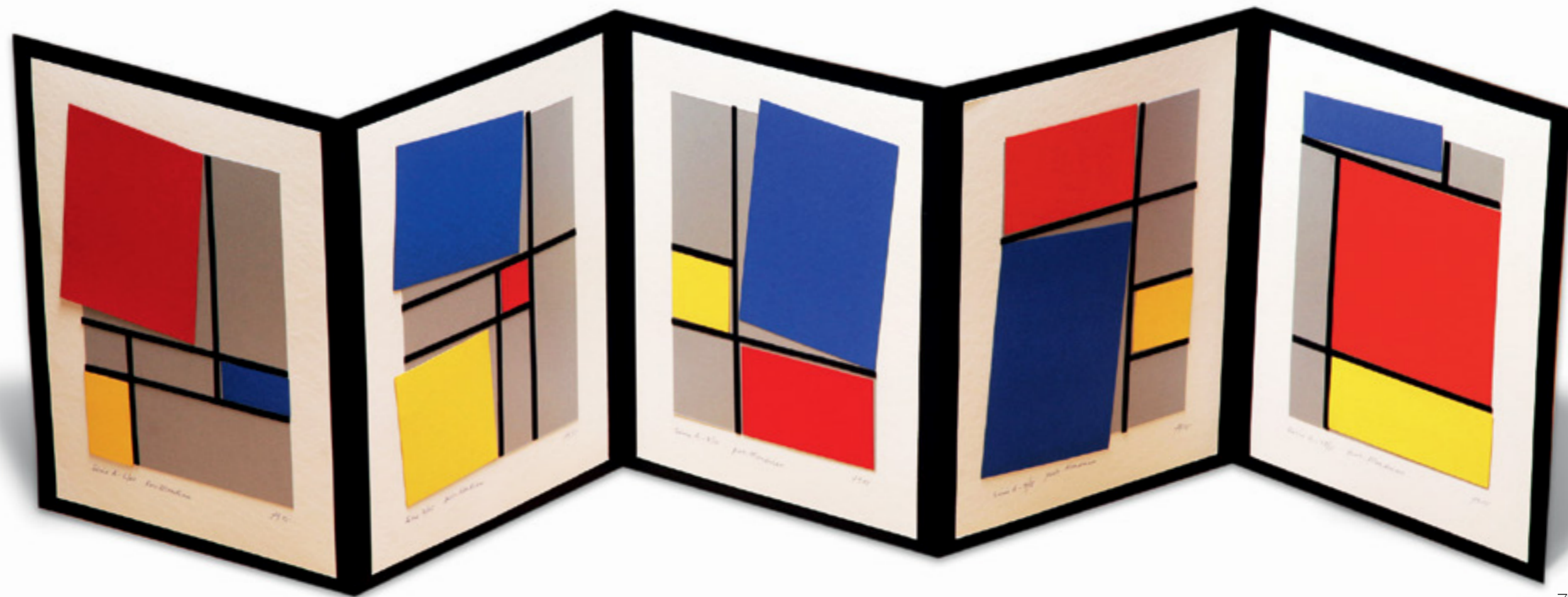
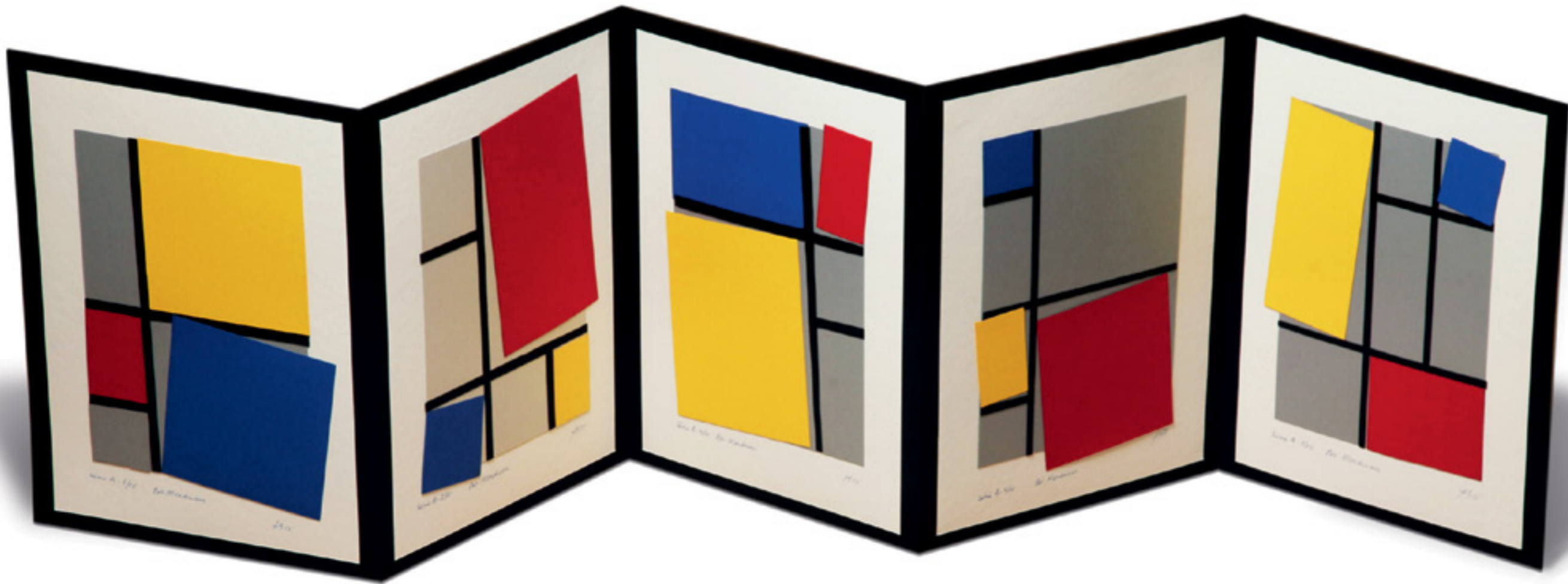
### Revealing the Reverse

The delicate pieces of paper made by poet Ferreira Gullar were called, by him, *relevos* [reliefs]. They stage the moment that the paper, up to then bidimensional, leaps into space, becoming tridimensional. Sixty original paper cuts, the reliefs, gave rise to works in very thin sheets of steel coated with automotive paint – so thin and finely finished that they look like the very paper from which they were made. Each relief of *A Revelação do Avesso* comes in a wooden box, accompanied by a book with the artworks interpreted through the view of the photographer Nana Moraes.

### A Revelação do Avesso

As delicadas peças de papel criadas pelo poeta Ferreira Gullar eram, por ele, chamadas de "relevos", encenam o momento em que o papel, até então bidimensional, salta no espaço, tornando-se tridimensional. Sessenta originais em papel, os "relevos", deram origem a obras em finíssimas chapas de aço com tinta automotiva, tão finas e bem acabadas que lembram o próprio papel em que foram inspiradas. A edição, em impressão fine art, vem numa caixa de madeira acompanhado por um livro com poemas do poeta e fotos das obras interpretadas pelo olhar da fotógrafa Nana Moraes.









## Ferreira Gullar et Cláudia Ahimsa

### Les nombreuses manières de dire “je t’aime”

*As muitas maneiras de dizer “eu te amo”* est né d'une dédicace. Le premier cadeau que Cláudia Ahimsa offrit à Ferreira Gullar, fut un carnet à dessins. Des années plus tard, Il lui renvoya le carnet avec trente de ses dessins et une dédicace qui fait le titre de ce projet éditorial. Le carnet fac-similé et imprimé fine-art sur le même papier de l'original est accompagné d'un texte en prose de Cláudia Ahimsa, dans une édition spéciale reliée à la japonaise. L'exposition intimiste nous dit quelque chose de l'histoire d'amour vécue par les deux poètes.

### The many ways to say “I love you”

*As muitas maneiras de dizer “eu te amo”* rises from a gift. Claudia Ahimsa's first present to Ferreira Gullar was a notebook for sketching. Years later, he returned this very notebook to her with 30 of his drawings and the inscription that names this editorial project. The facsimile notebook, printed on the same paper quality as the original, is accompanied by a prose text by Claudia Ahimsa in a special edition with Japanese bookbinding. The intimist curatorship reveals some of the love story experienced by the two poets.

### As muitas muitas maneiras de dizer “eu te amo”

*As muitas maneiras de dizer “eu te amo”* teve seu início a partir de uma dedicatória. O primeiro presente de Cláudia Ahimsa para Ferreira Gullar foi um caderno para desenhar. Anos depois, ele devolveu esse mesmo caderno com 30 desenhos de sua autoria e com a dedicatória que dá nome a este projeto editorial. O caderno fac-similado e impresso em Fine Art no mesmo papel do original, vem acompanhado de texto em prosa de Cláudia Ahimsa, numa edição especial com encadernação japonesa. A curadoria intimista nos abre algo da história de amor vivida pelos dois poetas.



## Ferreira Gullar

### Post-Mondrian

Un jour Gullar offre à Cláudia dix collages incroyablement beaux. Ces pièces composaient une installation de Cláudia destinée à une exposition sur l'œuvre du poète et artiste à Rio de Janeiro en 2016. À l'époque nous avons proposé à Gullar d'éditer cet ensemble. Gullar a trouvé l'idée excellente, mais il est décédé peu de temps après. Le projet a finalement été concrétisé en 2021. Les dix collages sont en fac-similés. Le découpage fait à la main par l'artiste est maintenant réalisé au laser. Un travail minutieux qui conditionne les images en deux leporellos (ou livres-accordéon), protégés par un étui luxueux réalisé spécialement pour cette édition.

### Post-Mondrian

One day Gullar gave Claudia 10 incredibly beautiful collages as a present: the *Pós-Mondrian* [Post-Mondrian] series. These pieces comprised an installation by Claudia for the 2016 exhibition on the artist-poet in Rio de Janeiro. At that time, we've invited Gullar to edit this series of works. He thought it was a great idea, but passed away soon after that. The project has been finally finished in 2021. All 10 collages are facsimiles. The originally handmade cut is now performed by laser. A careful work that packages the images into two leporello displays that come within a luxurious case specially made for this edition.

### Pós-Mondrian

Um dia, Gullar presenteia Cláudia com 10 colagens incrivelmente belas: a série Pós-Mondrian. Estas peças compunham a instalação de Cláudia para uma exposição de obras do poeta-artista no Rio de Janeiro, em 2016. Na época, propusemos ao Gullar editar este conjunto de obras, projeto que achou ótimo. Infelizmente, o poeta faleceu pouco depois, mas o propósito foi finalmente concretizado em 2021. As 10 colagens são fac-similadas. O recorte, realizado manualmente pelo artista no original, agora é executado por laser: um trabalho minucioso que acondiciona as imagens em 2 leporellos expositivos, dentro de um luxuoso estojo confeccionado especialmente para esta edição.





## Cláudia Ahimsa objets ailés

Ce projet comporte des poèmes et des photographies qui revisitent avec tendresse la période de deuil de la poétesse. Conservés précieusement dans une boîte : feuilles libres, poèmes numérotés pour ne pas s'embrouiller, dans une petite boîte teinte de jaune. Légère. « *tout ce que j'ai eu et que j'ai avec Gullar est là : la poésie qui nous a liés, l'art qui nous transcende au-delà de l'obligation de mourir. il savait, en me dédiant des carnets de dessins, des livres, des poèmes, des bijoux en papier, qu'un jour ou l'autre, tout serait en place pour prendre envol par ici, mais Van Gogh, en 1889, même en plein délire n'aurait jamais imaginé son champ de fleurs jaunes transformé en hélicoptère pour un mini drone jaune.* »

### winged objects

This project contains poems and photographs that lovingly review the poet's period of mourning. Preciously stored in a case: loose pages with numbered poems so as not to get messy in a tiny yellow inked box. Light as a feather: "all I've had and still have in common with Gullar is here: the poetry that brought us together, the art that expands us beyond the obligation to die. while dedicating me sketchbooks, books, poems, paper jewelry, he knew sooner or later it would all fly. still, even in a delirious frame of mind, Van Gogh couldn't imagine in 1889 his yellow flower transformed into a helipad for a mini yellow drone".

### objetos allados

Este projeto contém poemas e fotografias que revê carinhosamente o período de luto da poeta. Guardados preciosamente em uma caixa: páginas soltas, poemas numerados para não embaralhar, numa caixinha entintada de amarelo. Leve assim. "tudo que tive e tenho em comum com gullar está aqui: a poesia que nos uniu, a arte que nos expande para além da obrigação de morrer: ele sabia, ao me dedicar cadernos de desenhos, livros, poemas, joias de papel, que mais dia menos dia, tudo seria posto para voar por aqui. mas van gogh, em 1889, nem sob delírio imaginou seu campo de flores amarelas transformado em heliponto para um mini drone amarelo."



## Ferreira Gullar Poèmes pour Cláudia

Un objet-livre entièrement fait à la main par le poète lui-même. Si rare, que Gullar en le lui offrant comme cadeau d'anniversaire, lui dit : « Celui-là il n'est que pour toi. Un seul exemplaire a été tiré. » « Mais le poète n'arrive pas à préserver l'intime plus longtemps dit Cláudia. – C'est la première fois, que je sache, qu'une femme est qualifiée d'OVNI dans la littérature universelle, et je crois que d'autres voudront voir ce que lui a vu. » Un tirage de vingt-sept exemplaires. Pas plus.

### Poems for Cláudia

An object-book all handmade by the poet himself. So rare that when Gullar gave it to her as a birthday present, he said: "This one is just for you. Only one copy". - But a poet can't keep intimacy for long - says Cláudia. - And it's the first time that a woman has been called a UFO in universal literature, so as far as I know, I think someone else might want to see what he saw. A print run of only 27 copies.

### Poemas para Cláudia

Um objeto-livro todo feito a mão pelo próprio poeta. Tão raro que Gullar ao dar de presente de aniversário para ela, disse: "Este é só pra você. Tiragem de um exemplar". – Mas poeta não consegue guardar intimidade por muito tempo – diz Cláudia. – E é a primeira vez que a mulher é chamada de OVNI na literatura universal até onde sei, acho que mais alguém pode querer avistar o que ele viu. Uma tiragem de somente 27 exemplares.





## Siron Franco et Augusto dos Anjos

### Avant de toucher le ciel

Ce livre a surgi de *Renascimento* « Renaissance », œuvre de Siron Franco, l'un des plus grands artistes contemporains du Brésil. L'installation, constituée de trois-cent-soixante-cinq mannequins pendus à une barre en métal, hommage aux victimes de la pandémie de Covid-19, propose une réflexion sur la vie. Les ombres fluctuantes de ces mannequins, projetées sur le sol en terre et sur les murs de l'atelier de l'artiste, à Aparecida de Goiânia, dans la forêt brésilienne, ont généré onze photographies poétiques et mystérieuses. Chacune d'elles est devenue une photogravure imprimée, avec l'ajout des ancestrales feuille d'or de 22 carats, qui parsèment çà et là, les feuilles de papier.

Le livre « *Antes de tocar o Céu* » propose le dialogue des surprenantes ombres de Siron Franco avec l'œuvre singulière du poète des ombres le pré-moderniste Augusto dos Anjos. Artisanale imprimé sur papier de coton de la Hahnemühle et relié en lin, ce livre est la rencontre de matières diverses comme la terre et l'or. Cláudia Ahimsa, curatrice de l'édition, signale : « Considérant que l'or a toujours été un thème récurrent dans les œuvres d'Augusto dos Anjos et de Siron, de même que la terre, nous pouvons maintenant lire, voir et toucher ces pages comme les ombres de l'or, sur un même soleil. »



Goiânia et Lisbonne, 2020-2021  
11 photogravures - Siron Franco  
11 poèmes - Augusto dos Anjos  
livre - 39 x 54 cm  
texte de présentation - Cláudia Ahimsa  
portugais - 47 copies  
anglais - 74 copies  
numérotés et signés par l'artiste  
papier coton ; lin, soil et or 22 carat



## Before Touching the Sky

This book stems from *Renascimento*, [ Rebirth ] by Siron Franco, one of the most important contemporary artists in Brazil. Comprising 365 mannequins hung on wire, the installation is an homage to the victims of the Covid-19 pandemic, devising a reflection upon life. The floating shadows from these mannequins, as projected on the ground and on the artist's studio walls in Aparecida de Goiânia, in the Brazilian Cerrado, have developed into 11 poetic and mysterious photographs. Each photo has become a printed photo-engraving to which 22 carat ancestral gold leaves were added, scattered here and there, amid the paper sheets.

*Antes de Tocar o Céu* [Before Touching the Sky], devises a dialogue between the surprising shadows of Siron Franco and the unique work by the pre-modernist "Shadows Poet" Augusto dos Anjos. Artisanally printed on Hahnemühle cotton paper and bookbound in linen, this book represents an encounter of various materials, such as dirt and gold. Curator of this edition, Claudia Ahimsa, highlights: "Whereas both gold and dirt have always been recurrent substances in Augusto and Siron's productions, we can now read, see and touch these pages like Golden shadows from a single Sun."



## Antes de Tocar o Céu

Este livro sucede à obra *Renascimento* de Siron Franco, um dos principais artistas contemporâneos do Brasil. A instalação, formada por 365 manequins pendurados em um varal de aço, presta homenagem às vítimas da pandemia de Covid-19 e promove uma reflexão sobre a vida. As sombras flutuantes dos manequins projetadas no chão de terra nua e nas paredes do atelier do artista, em Aparecida de Goiânia, cidade do cerrado brasileiro, geraram 11 fotografias poéticas e misteriosas. Cada fotografia tornou-se uma fotogravura impressa, com o acréscimo das perenes folhas de ouro 22 quilates, que permeiam, aqui e acolá, as folhas de papel.

O livro *Antes de Tocar do Céu* propõe um diálogo entre as surpreendentes sombras de Siron Franco e a obra singular do Poeta das Sombras, o pré-modernista Augusto dos Anjos. Artesanalmente impresso em papéis de algodão da Hahnemühle e encadernado em linho, este livro realiza o abraço da terra com o ouro. Cláudia Ahimsa, curadora da edição, assinala: "Considerando que o ouro sempre foi substância recorrente nas obras de Augusto dos Anjos e Siron, e a terra também, agora já podemos ler, ver e tocar estas páginas como sombras do Ouro de um mesmo Sol".







# José Eduardo Agualusa

## Grammaire de l'instant et de l'infini

*Une île flottant sur une mer très ancienne.  
Une femme à la veille de son accouchement.  
L'éternité, c'est là où le futur se jette dans le passé.  
Ce livre sauve des images et des vers d'un instant infini.  
Le temps ne passe pas : il est.  
Attention : il renferme de la vie.*

Ce colophon synthétise l'œuvre « Grammaire l'instant et de l'infini » du grand écrivain José Eduardo Agualusa, dont les romans ont été traduits en plus de trente langues. Né en Angola, et vivant aujourd'hui entre Portugal et Mozambique, l'auteur ne se sépare jamais d'un appareil photo dont il utilise les photographies pour semer de l'imaginaire et construire des narratives. Dans ce livre l'auteur a traduit en poèmes et images un moment magique: l'enchantement que fait naître chez lui sa femme, Yara, pendant la gestation de leur fille, Kianda Ainur. Reliés avec des *capulanas* (tissus du Mozambique), les livres de cette collection artisanale sont uniques, numérotés et signés par l'auteur. Les pages sont imprimées sur un papier spécial, où sont collées les douze photos imprimées sur papier de riz Hahnemühle. Cet ensemble de photographies a donné lieu à des expositions à Maputo, Guarda et Lisbonne. Avec le succès de l'édition en portugais, nous avons édité des versions en anglais, espagnol et umbundu (langue de la région natale de l'auteur : Huambo, Angola) à l'origine de nouvelles éditions.



Île du Mozambique et Lisbonne, 2017-2023  
20 poèmes - 12 photos  
livre - 34 x 51 x 3 cm  
éditions en portugais, anglais, espagnol et umbundu  
signés et numérotés  
papiers - Hahnemühle bambou et riz

À gauche, une photo de la version en langue umbundu.



## A Grammar, Momentary and Infinite

*An island floating in a very ancient sea.  
A woman preparing for a delivery.  
Eternity is where the future flows into the past.  
This book saves images and verses of an infinite instant.  
Time does not pass: it is.  
Caution: contains life.*

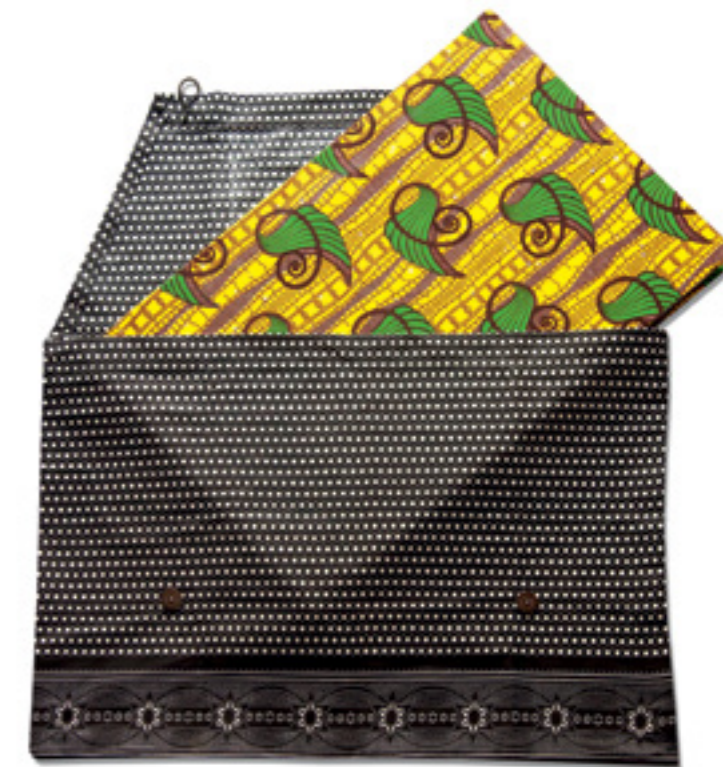
This colophon summarizes *Grammar, Momentary and Infinite*, by the prized African writer José Eduardo Agualusa, whose novels have been published in over 20 languages. Born in Angola, and now living in Portugal and Mozambique, the author always carries a camera, later using the images to inspire his imagination and create narratives. For this book, the author has translated a magic moment to poetry and imagery: his enchantment for his wife, Yara, during her daughter's pregnancy, Kianda Ainur. Bound in various capulanas (Mozambican textiles), these artisanal edition books are unique, numbered and signed by the author. Its pages are printed one-by-one in distinctive paper, onto which 12 photo prints are glued on Hahnemühle rice-paper. This series of photographs developed into exhibitions in Maputo, Guarda and Lisbon. Upon the success obtained by the Portuguese edition, the poems have been translated to more languages (and editions): English, Spanish and Umbundu (language of the author's birthplace, Huambo).



## Gramática do Instante e do Infinito

*Uma ilha flutuando num mar muito antigo.  
Uma mulher preparando um parto.  
A eternidade é onde o futuro deságua no passado.  
Este livro salva imagens e versos de um infinito instante.  
O tempo não passa: está.  
Cuidado: contém vida.*

Este colofão sintetiza a obra *Gramática do Instante e do Infinito* do premiado escritor africano José Eduardo Agualusa, cujos romances foram traduzidos em mais de 20 línguas. Nascido em Angola, hoje residente entre Portugal e Moçambique, o autor sempre carrega consigo a máquina fotográfica e utiliza as imagens como sementes que fazem desabrochar a imaginação e construir narrativas. Neste livro, o autor traduziu em poesias e imagens um momento mágico: o encantamento por sua mulher, Yara, durante a gestação de sua filha, Kianda Ainur. Encadernados em diferentes capulanas (tecidos moçambicanos), os livros desta edição artesanal, numerados e assinados pelo autor, tornam-se únicos. As páginas são impressas uma a uma em papéis especiais, onde são coladas as 12 fotografias impressas em papel de arroz Hahnemühle. O conjunto de fotografias deu origem a exposições em Maputo, Guarda e Lisboa. O sucesso da edição portuguesa incentivou a tradução das poesias em: inglês, espanhol e umbundu (língua de Huambo, Angola, região natal do autor).









**Urucum (équipe Lisbonne)**

Lucia Bertazzo  
Sérgio Corrêa de Sampaio  
Olívia Portellada  
Eudóxia Maria Bertazzo

**UQ! (équipe Rio de Janeiro)**

Lucia Bertazzo  
Leonel Kaz  
Maíra Atti  
Júlia Leite  
Erilma Leal  
Elizabeth Novaes

**Partenaires**

Inês Coimbra, Ana Catarina Miguel, Tomás Alberto, Giuseppe Bertazzo,  
Beatriz Vilela, Fernando Ferreira, José Falcão, Estúdio Bulhufas,  
Bookbinding Design, Inovacril, Sula Danowski, Heloisa Vivanco,  
Teresa Apolônia, Jaime Acioli, Artes e Ofícios, Palmarium, Estúdio Baren,  
Joana Angert, Lorenzo Lindolfo, André Alvim, Mário Henriques, Eduardo Juannes,  
Deusirene Francisco, Atelier Dreieck, Zen Serigrafia

**Traducteurs (Catalogue)**

Flavia Couto (anglais);  
Danielle Schramm (français)

**Traducteurs des livres**

Marco Tirelli et Augusto dos Anjos : Leland Guyer (anglais)  
Haroldo de Campos: Odile Cisneros (anglais)

**Traducteurs de José Eduardo Agualusa :**

Daniel Hahn (anglais)  
Gociante Patissa (umbundu)  
Teresa Arijon (espagnol)

**Photos :**

Francisco Baccaro, Bruno Veiga, Nana Morais,  
Maurício Nahas, João Ferrand, Pedro Correa da Silva  
Selmy Yassuda, Cadu Pilotto

**Imprimeur du catalogue :**

Pixartprinting

**URUCUM**

www.urucum.com  
info@urucum.com  
+ 351 925 196 008



